

Dimanche 10 novembre 2024, culte à Nancy

Musique

Salutation et annonce de la grâce : « Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux », dit Jésus. (Mt 18,20)

Ensemble, frères et sœurs, faisons place en nous à la présence de Dieu. Il nous sauve et nous offre son amour ; le Christ vivant nous ouvre à l'espérance ; le souffle de l'Esprit nous unit dans l'Église. Ici et maintenant, le Seigneur nous accueille comme il l'a fait hier et le fera encore demain. En ce dimanche de mois de novembre, soyez donc toutes et tous les bienvenus dans ce lieu. Que la foi, l'espérance et l'amour trouvent leur chemin dans nos vies et dans notre assemblée. Amen

Psaume 85 : Tu as été favorable à ton pays, ô Éternel ! Tu as ramené les captifs de Jacob ; tu as pardonné l'iniquité de ton peuple, tu as couvert tous ses péchés. Tu as retiré toute ta fureur, tu es revenu de l'ardeur de ta colère. Rétablis-nous, Dieu de notre salut ! Cesse ton indignation contre nous ! T'irriteras-tu contre nous à jamais ? Prolongeras-tu ta colère éternellement ? Ne nous rendras-tu pas à la vie, afin que ton peuple se réjouisse en toi ? Éternel ! fais-nous voir ta bonté, et accorde-nous ton salut ! J'écouterai ce que dit Dieu, l'Éternel ; car il parle de paix à son peuple et à ses fidèles, pourvu qu'ils ne retombent pas dans la folie. Oui, son salut est près de ceux qui le craignent, afin que la gloire habite dans notre pays. La bonté et la fidélité se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent ; la fidélité germe de la terre, et la justice regarde du haut des cieux. L'Éternel aussi accordera le bonheur, et notre terre donnera ses fruits. La justice marchera devant lui, et imprimera ses pas sur le chemin.

Chant : Qu'aujourd'hui toute la terre (AEC 228, 1 à 5)

Reconnaissance du péché : Tenons-nous devant Dieu en vérité. Notre Dieu, qu'il est rude parfois, le chemin de la vie ! Tellement que nous venons à désespérer, désespérer des autres, de nous-mêmes ou de Toi... Regarde ce monde errer si loin de toi. J'en fais partie... Il arrive, souvent, si souvent, que nos pas deviennent lourds, notre marche hésitante, Et nous nous arrêtons. Il arrive, souvent, si souvent, que la violence vienne brouiller nos relations, Et la désillusion nous enferme. Comment croire en un chemin possible ? Il y a des heures où ta promesse nous paraît incertaine. Viens toi-même nous relever !

Répons : J'ai faim, j'ai soif de ton pardon, Et je t'implore comme un don. Tel que je suis, je viens à Toi. Seigneur, pardonne-moi. (AeC 422,2)

Annonce du pardon : Ma sœur, mon frère, en Jésus-Christ, le monde est libéré du péché : rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu. Il nous donne de croire qu'en toute impasse s'offre un passage. L'homme de Nazareth se fait lui-même chemin, pour toi, pour moi, pour nous ; il ouvre en nos cœurs des chemins de vie, de confiance et d'espérance. Amen

Relevés par le pardon, nous chantons: Victoire au Seigneur de la vie, Victoire au Dieu de l'infini, Victoire au nom de Jésus-Christ, Victoire pour le Saint-Esprit ! (AeC 500,1)

Prière d'illumination : Éternel notre Dieu, nous allons ouvrir la Bible. Accorde-nous ton Esprit, maternel et créateur. Que ces mots anciens te révèlent aujourd'hui, À nous qui désirons vivre en disciples de Jésus, le Christ, notre frère. Que ta parole s'élançe, nous rassemble et nous transforme. Amen

Lectures de la Bible : Romains 8, 18-25 / Luc 17,20-24

Silence

Prédication

Chères sœurs, chers frères,

Les textes bibliques proposés pour ce dimanche tournent tous autour de la paix. Car aujourd'hui en Allemagne commencent 10 jours de prière pour la paix. Le mot d'ordre cette année c'est « Raconte-moi la paix ». Sur l'affiche on voit des hommes et des femmes en cercle autour de l'esquisse d'une carte de la terre. Ils se sont assis ensemble pour se raconter leur façon de comprendre, de vivre, de bâtir la paix. Ils échangent autour de leurs joies, leurs peines, leurs échecs. Et peut-être se souviennent-ils des prophéties qui essaient de garder l'espérance éveillée, comme celle de Michée :

Michée 4, 1-7 : Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront. Des nations s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. Il sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes ; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler ; car la bouche de l'Éternel des armées a parlé. Tandis que tous les peuples marchent, chacun au nom de son dieu, nous marcherons, nous, au nom de l'Éternel, notre Dieu, à toujours et à perpétuité. Et l'Éternel régnera sur eux, à la montagne de Sion, dès lors et pour toujours.

C'est vrai, en plus Michée n'a pas été le seul prophète avec une telle prophétie, Ésaïe l'a dite aussi. Son nom est programme « Qui est comme Dieu ? » Autrement dit, quel Dieu/dieu suivez-vous ? A quel Dieu/dieu faites-vous confiance ? Qui d'entre vous se prend pour dieu/Dieu ?

Michée un prophète du 8^e siècle avant notre ère accuse notamment les désordres sociaux. Et au milieu il peut donner de l'espoir à ses contemporains qui désespèrent face aux puissances extérieures, en l'occurrence l'Assyrie.

Son message surprend : la paix est possible. Il nous suffit d'un peu d'imagination : Imagine que le mont Sion, qui ressemble plutôt à une colline, avec le temple est la plus haute montagne du monde.

Imagine que tous les peuples y affluent pour recevoir l'enseignement de Dieu.

Imagine ce que va commencer à Jérusalem : Dieu arbitre entre les peuples. Dieu fait que le droit se répande.

Imagine ce que les hommes font ensuite : ils forgeront de leurs glaives des hoyaux, et de leurs lances des serpes.

Ainsi la guerre vient à sa fin et on l'oublie.

Chacun sous sa vigne, chacune sous son figuier !

Une telle paix ne sera pas dérangée. Car Dieu l'a dit.

Imagine-toi tout cela.

La paix est imaginable. Mais Michée donne des conditions : 1) on n'apprend plus à faire la guerre, 2) personne ne s'intéresse à se disputer avec des armes et 3) les armes sont transformées en outils agricoles.

Une fois établie la paix permet que chacun puisse s'asseoir tranquillement sous son figuier ou sous sa vigne. Et comme au début de ces quelques versets, cela va prendre un temps certain : il arrivera dans la suite du temps, dès que la paix aura duré suffisamment longtemps afin que les hommes aient eu le temps pour planter des figuiers et des vignes, qui à leur tour auront le temps de pousser et de donner de l'ombre à celui qui veut bien s'asseoir à l'abri. Oui, cela va prendre beaucoup de temps, mais ce n'est pas impossible. Dans la foulée au fil des siècles il y avait toujours quelqu'un qui a répété ces paroles, qui les a transformées, adaptées aux circonstances du moment. Je ne peux pas citer toutes les personnes. Je vais juste commencer par François d'Assise (1181-1226) et son chant :

Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix

Refrain

Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix, Seigneur, fais de nous des bâtisseurs d'amour !

1. Là où demeure la haine, que nous apportions l'amour.

Là où se trouve l'offense, que nous mettions le pardon. *Refrain*

2. Là où grandit la discorde, que nous fassions l'unité.

Là où séjourne l'erreur, que nous mettions la vérité. *Refrain*

3. Là où persistent les ténèbres, que nous mettions la lumière.

Là où règne la tristesse, que nous fassions chanter la joie. *Refrain*

4. Là où s'attarde le doute, que nous apportions la foi.

Sur les chemins du désespoir, que nous portions l'espérance. *Refrain*

5. Donne-nous de consoler, plutôt que d'être consolés.

Donne-nous de comprendre, plus souvent que d'être compris. *Refrain*

6. Car il faut savoir donner, pour pouvoir être comblés.

Car il faut s'oublier, pour pouvoir se retrouver. *Refrain*

Vous le connaissez bien et vous voyez, il reprend l'idée de la prophétie avec une actualisation qui nous concerne encore aujourd'hui : se décentrer, regarder plus loin que son nombril, s'occuper d'autrui, aider au lieu de se faire aider, écouter au lieu de parler. C'est une manière de mettre en pratique ce qu'a annoncé Michée : de leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes.

Les esclaves ont chanté un autre chant :

„I'm going to lay down my sword and shield

Down by the riverside / Down by the riverside / Down by the riverside

Going to lay down my sword and shield / Down by the riverside

Ain't going to study war no more ...“

Non, nous n'apprenons plus la guerre. Maintenant c'est le désarmement à l'ordre du jour. Partout dans le monde il y a des actions de paix. Comme Gandhi qui a été un pionnier et un théoricien de la résistance à l'oppression par la désobéissance civile de masse, cette théorisation était fondée sur la « non-violence », qui a contribué à conduire l'Inde à l'indépendance. Gandhi a inspiré de nombreux mouvements de libération et de défense des droits civiques dans le monde. Son analyse critique de la modernité occidentale, des formes d'autorité et d'oppression (dont l'État), sont une remise en cause du développement qui influença nombre de théoriciens et de dirigeants politiques.

On peut penser aux « Combattants pour la paix » un mouvement en Israël-Paléστine entre Israéliens et Palestiniens qui se rencontrent pour promouvoir la paix, et chaque année ils organisent une manifestation au mois de mai pour la paix.

On peut penser à l'initiative du Conseil Œcuménique des Églises qui a proposé au mois de septembre dernier une semaine de prière pour la paix en Israël-Paléστine.

On peut penser à toutes les personnes partout dans le monde, qui prient pour la paix, pour que cessent les armes, pour qu'un dialogue entre les partis belligérants soit ouvert. Tout cela est encourageant.

Quelles sont nos actions pour mettre en pratique les paroles prophétiques ? Comment pouvons-nous à notre niveau « de nos glaives forger des hoyaux, et de nos lances des serpes » ? Est-ce que nous agissons ensemble ou chacun pour soi ? Le fonctionnement avec les 5 pôles de notre paroisse permet à chacun de s'impliquer à sa manière, à son rythme et avec ses talents. L'entraide a besoin de bras. Là aussi, vous pouvez donner un coup de main. Une telle collaboration demande du temps, car il faut faire connaissance du projet et des acteurs. Prenons ce temps, ce sera bénéfique pour tout le monde. Un glaive et une lance tranchent, blessent, tandis que un hoyau et une serpe permettent de nourrir le monde, panser des blessures. Autrement dit : utilisons nos outils pour le bien-être de tout un chacun.

Il nous faut un peu d'imagination.

Imaginons une guerre a éclaté mais personne ne sait plus la faire. Nous pouvons apercevoir des prémices. Il suffit que nous ouvrons nos yeux.

Je vous invite que vous vous donnez un signe de paix. Amen

Pour la petite histoire : ce verset a d'ailleurs inspiré la statue érigée devant le siège des Nations unies à New York, offerte par l'URSS à l'ONU le 4/12/1959.

Silence / Musique

Confession de foi : Sophie Zentz-Amedro : Je crois que Dieu, notre Père, est bien tel que Jésus nous l'a fait connaître; un Père plein de bonté, d'amour et de miséricorde, qui aime les brebis perdues et retrouvées, qui accueille les ouvriers de la onzième heure, et qui ouvre les bras sans un reproche à l'enfant prodigue lorsqu'il revient vers Lui. JE CROIS que Dieu nous a voulu libres et responsables, et qu'Il n'intervient dans notre existence ni pour nous tenter ni pour nous mettre à l'épreuve, ni pour nous punir, ni pour nous faire passer avant les autres. JE CROIS qu'Il nous a confié la mission dans ce monde d'y faire régner la paix et la justice, d'y prendre la défense des faibles et des opprimés, et surtout d'y faire connaître la Bonne Nouvelle de sa grâce et du salut offert à tous. JE CROIS que Jésus est venu en ce monde pour rendre témoignage à la vérité ; qu'Il nous a fait connaître son commandement, un commandement qui résume tous les autres et accomplit la loi : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même" ; qu'Il a annoncé la bonne nouvelle du salut par la seule grâce de Dieu ; qu'Il a établi la nouvelle alliance entre Dieu et les hommes et femmes de tous les peuples ; qu'Il est mort crucifié, victime de notre péché, et a été enseveli ; qu'Il est ressuscité le troisième jour, et a confié aux apôtres La mission de constituer son Église. JE CROIS que le Saint-Esprit fait de tous les sarments, dans la diversité des dons et des interprétations, un seul corps, qui est l'Église, souffrant de ses divisions, et aspirant à l'unité. JE CROIS que dans ma vie ces trois choses sont essentielles : la foi, l'espérance et l'amour, mais que la plus grande des trois est l'amour. Amen

Chant : Ils ont marché au pas des siècles (AEC 542, 1 à 3)

Annonces : en communion de prière et de pensée avec les cultes à Dombasle et Verdun.

Mardi 12, 13h45 étude biblique à Verdun.

Mercredi 13, 14h30 étude biblique à Pulnoy ; 18h Pages & Bavardages à Nancy

Vendredi 15, 14h30 Rendez-vous du vendredi avec étude biblique à Nancy

Samedi 16, 10 à 13h Théologie pour tous « Les théologies féministes » Mme Nadine Weibel ; à Nancy.

Dimanche 17, 10h culte à Lunéville, 10h30 cultes à Manonville et Nancy.

Samedi et dimanche synode régional à Valentigney.

Prochain culte à Dombasle le 8/12 et à Verdun le 24/11.

Offrande : Nous avons tout reçu de la grâce de Dieu. Exprimons notre reconnaissance en partageant concrètement nos biens comme un signe de l'offrande de nos vies. Musique

Prière après l'offrande : Merci, Seigneur, pour tous ces dons en argent, en temps, en talents. Donne à ton Église d'en user au mieux pour l'hospitalité et le bien de tous. Musique

Sainte Cène

Préface : C'est notre joie de te célébrer, Dieu notre Père, pour ce monde que tu as créé si beau, dont tu traverses les douleurs et que tu ne cesses de créer toujours nouveau. C'est notre joie de te célébrer, Dieu de toute tendresse, pour Jésus le Christ, que tu as envoyé afin qu'il emprunte notre chemin d'humanité et devienne notre frère. Il a manifesté ton amour aux petits et aux pauvres, aux malades et aux pécheurs ; Il s'est fait le prochain des opprimés et des affligés. Par sa vie il a révélé ton visage. C'est notre joie de te célébrer, Dieu fidèle, pour ton Esprit, souffle de vie qui nous assemble en Église, de génération en génération, dans ton amour. Par toute la terre comme au ciel, il fait jaillir notre chant : Nous venons près de toi, ô Dieu, dans nos misères implorant ton secours, ta protection de Père. Désireux de trouver le bonheur et le pain nous élevons nos voix et nous tendons les mains. (AeC 644,1)

Récit d'institution : « Voici ce que j'ai reçu du Seigneur et que je vous ai transmis, dit l'apôtre Paul. Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et après avoir rendu grâce, il le rompit et dit : "Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi." Il fit de même pour la coupe, après le repas, en disant : "Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites cela en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez." »

Épiclese : Prions. Toi qui nous rassembles et nous invites, Éternel, notre Dieu, renouvelle et raffermis notre foi. Envoie ton Saint-Esprit sur notre assemblée, afin qu'en recevant ce pain et ce vin, nous recevions les signes visibles de ta présence invisible.

Anamnèse : Par ce repas, nous faisons mémoire de Jésus, le Christ crucifié, et nous proclamons sa victoire sur la mort jusqu'à l'accomplissement de son règne.

Intercession : (Suzanne de Dietrich) Seigneur notre Dieu, quelle nation est juste devant toi ? De toute la surface de la terre le sang des peuples crie vers Toi. Nous avons préféré nos sécurités humaines à ta justice. Nous disons : Paix ! Là où il n'y a que mensonges coalitions d'intérêts. Seigneur, pardonne et sauve. Ne nous laisse pas nous consumer nous-mêmes par notre propre iniquité. Il n'est point de limite à la puissance de destruction des hommes. Seigneur, garde-nous de toute fausse paix qui serait une évasion de la réalité. Garde-nous des silences complices. Ne permets jamais que nous nous résignions au mal et que nous abandonnions le monde aux puissances de mensonge et de haine qui le

déchirent. Donne-nous un esprit de sagesse, de prudence et de courage chaque fois qu'il s'agit de prendre parti pour ce que nous croyons être la justice et la vérité. Toi qui, dans le temps anciens, t'es suscité des prophètes, donne aujourd'hui à ton Église les témoins courageux dont elle a besoin. Pour l'amour et la gloire de ton nom. Ensemble nous te disons : NOTRE PÈRE qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles. Amen
Répons : Viens, Seigneur Jésus, par ton Esprit, Viens nous apprendre à partager. Tu es le pain, Tu es la vie ; de toi j'ai faim, par toi je prie. Viens, Seigneur Jésus, par ton Esprit, Viens nous apprendre à t'adorer. Tu es le pain, Tu es la vie ; de toi j'ai faim, par toi je prie. (Chant : 585)

Invitation : Voici la table où le Ressuscité nous attend pour partager sa vie. Il nous invite toutes et tous à ce repas. Venez ! Accueillons dans la foi le mystère de sa présence. Tout est prêt. Qui que nous soyons, d'où que nous venions, le Christ nous accueille à sa table.

Fraction et élévation : Le pain que nous rompons est communion au corps du Christ. La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâces est communion au sang du Christ. Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes : nous sommes le corps du Christ.

Communion / Musique

Prière après la communion : Toi, le Vivant, tu es venu à notre rencontre. Pour ta Parole qui éclaire nos vies, pour le pain et le fruit de la vigne qui nourrissent notre foi, pour la communauté que tu construis, nous te disons merci.

Répons : Tous unis dans l'Esprit, tous unis en Jésus, Tous unis dans l'Esprit, tous unis en Jésus, Nous prions que bientôt ce qui divise ne soit plus. Et le monde saura que nous sommes chrétiens Par l'amour dont nos actes sont empreints. (Chant : 530,1)

Envoi : On t'a dit, ô homme, ce qui est bien et ce que l'Éternel demande de toi: c'est de faire ce qui est juste, d'aimer la miséricorde et de marcher humblement avec ton Dieu. (Mi 6,8)

Recevons la bénédiction de Dieu pour être une bénédiction les uns pour les autres: Dieu, ta bénédiction amène shalom sur terre. Shalom – paix, dans ce mot nous pouvons entendre ta volonté pour ce monde. Guerre c'en est le contraire : elle détruit la vie. Mais toi, tu es un Dieu de vie. Fais de nous des artisans de paix. Bénis-nous avec un courage qui nous aide à faire face à nos peurs. Bénis-nous avec la force qui nous aide à tenir bon pour que nous ne découragions pas. Bénis le monde avec ta paix !

Répons : Chaque jour de ma vie, Je veux dire au Seigneur : « Apprends-moi, je te prie, A te donner mon cœur. » (AeC 755,1)

Musique

Bon dimanche à toutes et à tous !

Christine Urban